

Filières informatiques et numériques : des inégalités filles-garçons profondes et peu questionnées

Après trois années d'enquête dans cinq lycées franciliens, le Centre Hubertine Auclert dévoile le 20 mai 2022 son étude sur « Les freins à l'accès des filles aux filières informatiques et numériques ». Verdict ? Les filles restent très minoritaires dans ces filières, victimes de représentations stéréotypées largement intériorisées et pas assez remises en question.

Alors que l'informatique avait constitué dans les années 1980 une porte d'entrée privilégiée vers le métier d'ingénieure pour les jeunes filles, une véritable « dé-féminisation » de ces filières a lieu depuis, au regard de la faible proportion de femmes dans les formations et les entreprises de l'informatique et du numérique : elles étaient seulement 8% en 2017-2018 dans les écoles spécialisées et 15 % en 2018 à occuper des fonctions « techniques » au sein de ces secteurs invariablement perçus comme masculins. Quant à l'enseignement de spécialité Numérique et sciences informatiques (NSI) proposé en première, elles n'étaient que 1% des lycéennes à le choisir en 2019...

Des choix traditionnels et des trajectoires peu questionnées au lycée

Les filles et les garçons ont en commun de s'orienter faiblement vers les filières informatiques et numériques en raison d'un désintérêt et d'une méconnaissance des métiers qui y sont associés. L'image du « geek », supposée caractériser les professionnel·les de l'informatique, fait également office de figure repoussoir, particulièrement pour les filles. Au-delà de leur place minoritaire dans ces filières au lycée, elles sont plus nombreuses à abandonner les options informatiques et numériques au profit de choix plus conventionnels du point de vue du genre.

En bref, l'étude démontre que *l'expérience du lycée renforce chez elles l'impression de ne pas être à leur place et amène parfois à leur exclusion de ses filières*. De fait, parce qu'elles ne sont pas suffisamment outillées, les équipes éducatives peinent à enrayer la production d'inégalités au lycée, voir participent à les renforcer.

Pour Marie-Pierre Badré, présidente du Centre Hubertine Auclert, « *Fort de cet enseignement, il est temps de proposer des changements structurels profonds pour instaurer une égalité réelle, dans les choix d'orientation notamment.* ».

Une étude inédite avec 12 recommandations complémentaires

Réalisées à partir de centaines d'entretiens avec les élèves et le personnel éducatif et enseignant, l'étude propose 12 recommandations en réponse aux constats établis par l'enquête :

- pour augmenter la part de filles dans ces filières,
- pour améliorer l'accompagnement des élèves dans leur processus d'orientation,
- pour mieux former les professionnel·les aux enjeux liés aux inégalités filles-garçons.

Pour Marie-Pierre Badré, « *Cette étude a pour objectif final de donner à toutes et tous les moyens de lutter contre le sexisme au sein de l'institution scolaire : à l'heure où le monde accélère son expansion digitale, les filles ne doivent plus être les « laissées pour compte » des opportunités professionnelles que cela représente.* ».



>> [la synthèse et ses recommandations \(sous embargo jusqu'au 20 mai\)](#) <<

Contact presse :

- Centre Hubertine Auclert, Robin Garcia, robin.garcia@hubertine.fr - 06 20 42 17 85

Le Centre Hubertine Auclert, centre francilien pour l'égalité femmes-hommes, est un organisme associé du Conseil Régional d'Île-de-France. Il promeut l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre les violences faites aux femmes à travers l'Observatoire régional des violences faites aux femmes. Il apporte de l'expertise et des ressources sur ces thèmes aux actrices et acteurs qui œuvrent sur le territoire francilien (collectivités, associations, syndicats, établissements scolaires), notamment à travers la production d'études, la conception d'outils et l'animation de formations.

